

## COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST Synthèse avril 2018

### SALADE



#### Une fin de campagne plus équilibrée

En avril, l'ensemble de la demande nationale se positionne sur les salades produites dans la région. En effet, les autres bassins, pas encore entrés en production, accusent un retard d'une bonne décade. Ainsi, les cours sont plus fermes pour les variétés destinées au marché Français qui profitent d'un écoulement régulier. Toutes les salades disponibles sur le bassin sont cueillies et vendues.

Par contre, les volumes à l'export se maintiennent en tout début de mois puis se réduisent sensiblement avec le basculement progressif de la demande vers les productions de leur propre bassin. La hausse des prix constatée sur ces destinations, au cours de cette dernière décade, ne compense pas le manque à gagner d'une campagne "export" très décevante.

Malgré une nette amélioration des cours en avril, cette fin de campagne est à l'image de l'ensemble de la campagne : un marché national à l'équilibre fragile, et un marché à l'export excédentaire et fortement concurrentiel.

	Qté vendue en nb de têtes	Cours départ station, €/la pièce	
		Batavia blonde	Lollo Rossa
<b>Avril 2018</b>	11 427 600	0, 59	0, 51
Mars 2018	33 903 400	0, 53	0, 41
Avril 2017	4 604 400	0, 32	0, 35
<b>Moy. 5 ans</b>	/	<b>0, 48</b>	<b>0, 48</b>

### TOMATE



#### La consommation ne démarre vraiment qu'en milieu de mois

Dans la continuité du mois de mars les prix se dégradent sur l'ensemble des variétés jusqu'à mi-avril. La météo est, comme le mois précédent, le facteur principal du déséquilibre entre offre et demande. Le temps frais et pluvieux sur la majeure partie du territoire freine la consommation jusqu'à la mi-avril, tandis que du côté de l'offre, les disponibilités en Bretagne sont supérieures à celles de 2017 à la même époque, en raison de reports de stocks plus importants. Un élément favorable cependant : l'importation, discrète, ne concurrence pas la production nationale en dehors de la tomate cerise.

Le marché se rééquilibre enfin après le 15 avril grâce à une météo plus clémente. Les grandes enseignes mettent alors en place des actions promotionnelles qui contribuent à dynamiser la demande. Les stocks se résorbent au fur et à mesure et les cours remontent. La tomate sort de crise conjoncturelle le 20 Avril. Au total 11 jours de crise conjoncturelle sont annoncés par FAM au cours du mois d'avril.

Sur la région, les disponibilités sont inférieures à avril 2017. L'essentiel de la production issue de serres en hors sol chauffées, souffre de faibles rendements alors que les cultures sous tunnels froids sont en retard. On note aussi une présence plus faible de tomates rondes classiques au profit de variétés côtelées et grappes.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, le kg	
		Tomate grappe cat Extra	Noire de crimée*
<b>Avril 2018</b>	7 861	1,56	2,82
Mars 2018	3 550	2,12	2,76
Avril 2017	8912	2,08	3,19
<b>Moy. 5 ans</b>	/	<b>1,79</b>	<b>2,84</b>

\*seulement coté depuis 2015, moy 3 ans

## FRAISE



### Un mois d'avril marqué par un manque de volume

La première quinzaine du mois se caractérise par une offre régionale qui tarde à se développer dans un marché sans engouement. Malgré les nombreuses actions promotionnelles, notamment en fraises rondes, les mauvaises conditions météo ne favorisent pas la demande. Les sorties « magasins » sont donc insuffisantes et les cours se réajustent à la baisse.

Cette situation s'inverse à la mi-avril avec le beau temps qui s'installe sur le territoire. Le commerce se dynamise, la demande s'accélère et les ventes sont rapides. La majorité des négociants recherchent de la fraise. Le Sud-Ouest quant à lui, n'est que très peu présent sur le marché, avec un retard dans sa production favorable à une très faible concurrence inter-régionale. Toutefois, certains opérateurs se retrouvent contraints de servir une partie des engagements pris par les autres régions, créant ainsi un manque de produits pour leur propres clients. Les mises en avant favorisent un rythme d'écoulement très soutenu, mais sur des prix bloqués notamment en barquette 500g standard. En variétés allongées, la faiblesse des volumes permet une progression des cours.

Les cours 2018 sont supérieurs de 5 à 10% à la moyenne quinquennale.

	Qté en t	Prix départ station, le kg	
		Fraise Gariguette barq 250 g	Fraise standard barq 500 g
<b>Avril 2018</b>	2 267	7,10	5,31
Mars 2018	547	8,66	7,81
Avril 2017	2 726	6,86	4,89
<b>Moy. 5 ans</b>	/	<b>6,78</b>	<b>4,75</b>

## COURGETTE



### Premières cotations

C'est le tout début des cotations avec une offre régionale modeste constituée de production sous abris haut. Des retards de production liés à une météo peu favorable et surtout à des problèmes de pollinisations sont réels. L'absence des pollinisateurs naturels et l'interdiction de « régulateur de nouaison » depuis cette année sont évoqués par les opérateurs pour expliquer ce démarrage tardif.

	Qté en tonnes	Prix départ station, le kg
		Courgette Verte longue 14-21
Avril 2018	597	1,09
Avril 2017	915	0,80

## ASPERGE



### Un marché déséquilibré par une vive concurrence

L'offre régionale progresse lentement en début de mois pour s'améliorer plus nettement en deuxième partie de mois avec des températures plus élevées favorables au développement de l'asperge. Le pic de production est alors atteint en semaine 17. Le volume mensuel reste cependant inférieur à la campagne 2017 (-17%), ainsi que de la moyenne quinquennale (-4%).

En début de mois, malgré la faiblesse des apports, le marché manque d'engouement par une demande attentiste aux prix, particulièrement pour les variétés Blanches et Violettes. En Verte, l'écoulement est plus satisfaisant, face à une offre plus limitée. L'arrivée tardive de l'Espagne permet de la valoriser par une fermeté des prix jusqu'au 10 avril.

A partir du milieu du mois, la vive concurrence inter régionale (Sud-Ouest, Val de Loire, Alsace) à laquelle s'ajoute la concurrence européenne (Allemagne, Pays-Bas, Belgique et Espagne) avec des prix très attractifs, engorge le marché et entraîne la constitution de stocks importants. En outre, la faible consommation à la fois due à une météo peu propice et à des prix élevés au détail (+35 % par rapport à 2017), ne favorise pas les ventes. Dans cette situation, les prix s'ajustent à la baisse pour permettre le déstockage dans toutes les couleurs. En verte, la baisse des cours sera plus tardive, ne s'effectuant qu'à partir de la dernière semaine du mois d'avril.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, le kg	
		Asperge Violette cal 16 +	Asperge Verte cal 16 +
<b>Avril 2018</b>	943	5,78	7,40
Mars 2018	159	10,00	9,92
Avril 2017	1133	4,29	6,12
<b>Moy. 5 ans</b>	/	<b>5,27</b>	<b>6,68</b>

## Bilan de la campagne Pomme 2017-2018

### **Des tonnages réduits, frappés par le gel, soutiennent des cours hauts à partir de janvier**

La campagne 2017/2018 de pomme démarre en Provence-Alpes-Côte d'Azur le 7 août 2017 avec une dizaine de jours d'avance. La récolte 2017 est la plus basse depuis une dizaine d'années suite au gel de printemps qui a frappé les Alpes-de-Haute-Provence et les Hautes-Alpes. La récolte de la pomme régionale est inférieure de 10 % à la moyenne quinquennale. La récolte de Golden des Hautes-Alpes chute de 43 %, celle des Alpes-de-Haute-Provence de 36 %. Dans les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse, relativement épargnés, la production progresse par rapport à la précédente campagne.

Cet épisode de gel a également occasionné des pertes de production au niveau européen (-21%), principalement en Italie, Allemagne, Belgique et Pologne.

Dans ce contexte de faible volume, les cours sont nettement valorisés. Pour les principales variétés Gala, Golden et Granny, les cours moyens sur l'ensemble de la campagne de cotation du Sud-Est sont supérieurs de 18 % à la saison précédente et de 16 % à la moyenne quinquennale.

### **Un démarrage de campagne perturbé par les fortes températures**

Début août, la commercialisation démarre en avance et lentement : la présence cumulée des pommes de l'Hémisphère Sud, des stocks encore importants de l'ancienne récolte avec la concurrence des autres fruits d'été, freinent la mise en place du produit. De surcroît, les températures caniculaires accélèrent la maturité et la coloration des pommes bicolores et fragilisent leur capacité de conservation.

Pour les autres variétés, ces températures élevées ont deux conséquences : elles bloquent leur coloration et ne permettent pas un bon développement du fruit (nombreux petits calibres). Certains fruits marqués par la canicule, l'étaient déjà par le gel (russeting, craquelures sur la Golden) notamment dans les départements

Alpins. Ils sont alors écartés du marché du frais, augmentant considérablement la part de fruits destinés à la transformation, et accentuant le manque de volumes disponibles pour le frais.

### **Un marché intérieur lent jusqu'en fin d'année, en manque de pommes ensuite**

les ventes sont lentes tout l'automne. Le marché s'active après les fêtes de fin d'année mais avec des difficultés d'approvisionnements en Gala et Golden. Les expéditeurs ouvrent certaines chambres en AC dès la mi-décembre pour satisfaire la demande notamment en Gala. Les opérateurs sont contraints d'étaler leurs commandes dans le temps pour satisfaire une demande soutenue. Les cours s'orientent à la hausse dès le mois de janvier, soutenus par la faiblesse des volumes disponibles, et se maintiennent élevés jusqu'à la fin de campagne.

### **A l'export, un contexte moins concurrentiel cette année sur les marchés européens**

La Pologne, l'Italie, l'Allemagne, principaux pays producteurs concurrents, sont moins présents sur les marchés d'export car frappés eux aussi par le gel. Dans ce contexte, la pomme du Sud-Est se positionne mieux que les années précédentes sur les marchés européens.

Même si l'export vers les pays du Nord de l'Europe se développe tardivement, à partir de mi-octobre seulement du fait des stocks de l'ancienne récolte, les ventes sont ensuite régulières et soutenues pour les variétés clubs (Pink Lady) et Gala. Les sorties continuent leur progression ensuite en début d'année avec un intérêt de la demande vers l'Allemagne, Grande Bretagne, Espagne et la Scandinavie.

L'activité s'active également tardivement (mi octobre) vers le grand export maritime, avec des prix bas en raison de la parité défavorable de l'Euro face au Dollar. L'activité se dynamise réellement courant novembre avec une demande orientée sur Gala et Granny, qui ne faiblira pas jusqu'à mi-janvier. Ensuite les sorties se raréfient en raison d'une moindre qualité des fruits et de cette parité défavorable à l'Euro.

### **Un marché de la transformation dynamique**

Cette campagne se caractérise par une forte demande de pommes pour les jus, propulsant ainsi des niveaux de prix très proches pour les fruits qui se destinent aussi bien aux jus qu'aux compotes. Cette situation exceptionnelle est principalement liée aux marchés des pays producteurs (Allemagne, Italie, Pologne), déficitaires cette année.



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)  
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : [srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaufort  
Quartier Cantarel BP 70095 84143 MONTFAVET CEDEX

Tél. : 04 13 39 31 00 Fax : 04 13 39 31 01 <http://www.rnm.franceagrimer.fr>

**Directeur régional** : Patrice de Laurens

**Directrice de la publication** : Nadine Jourdan

**Rédacteurs** : Gilbert Chiron, Régis Loiseau,  
Frédéric Chiron, Christine Doire, Stéphanie Guyon,  
Muriel Leroux, éric-Paul Mallet, Véronique Baux,  
José Robert.

**Composition** : RNM

**Impression** : DRAAF-PACA

**Dépot légal** : à parution

**ISSN** : en cours